



SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC SCOT DU PAYS DE MAURIENNE

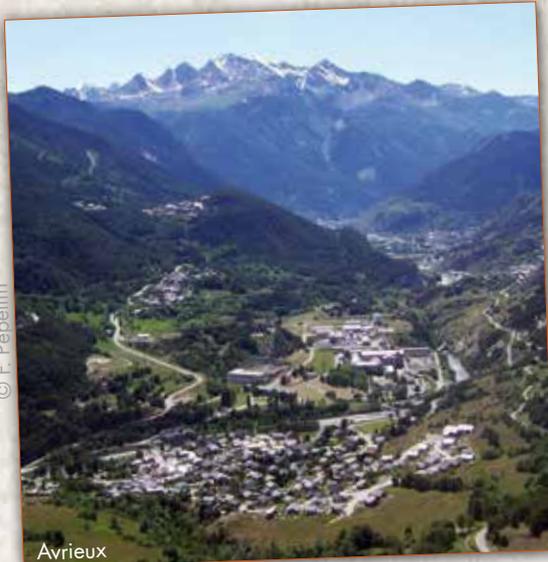
JUILLET 2016

Maurienne 
Schéma de Cohérence Territoriale



Maurienne

Schéma de Cohérence Territoriale



Avrieux

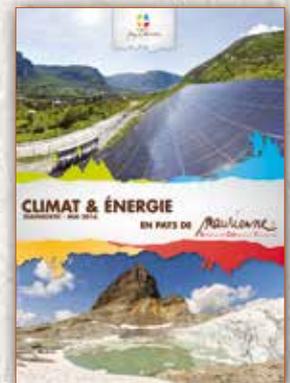
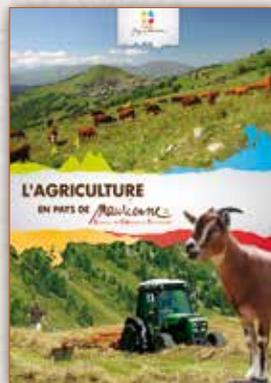
Le comité syndical du Pays de Maurienne a prescrit en septembre 2015 l'élaboration d'un Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) sur l'ensemble de son périmètre. Il s'agit d'un document d'urbanisme et de planification qui précise l'organisation du territoire et son développement pour les 10/15 prochaines années (habitat, développement économique, mobilité, protection des espaces naturels et agricoles...).

De nombreux travaux ont été réalisés sur le diagnostic du territoire avec les élus, la population et les acteurs socio-économiques, dont plusieurs études thématiques engagées dès 2014 :

- Identification du foncier agricole stratégique
- Système touristique (offre et hébergements)
- Planification énergétique territoriale
- Mobilité - déplacements
- Economie (artisanat, commerce, industrie)

Le diagnostic stratégique du SCoT du Pays de Maurienne vient d'être finalisé. Vous trouverez dans la version téléchargeable sur le site www.maurienne.fr l'ensemble des données et analyses produites.

L'objectif de cette plaquette est de présenter de manière synthétique et condensée les principaux points à retenir de ce diagnostic transversal. Ces éléments constituent les fondements sur lesquels le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) va être élaboré dans les prochains mois.



Plaquettes de synthèse des études préparatoires au SCoT, à télécharger sur www.maurienne.fr

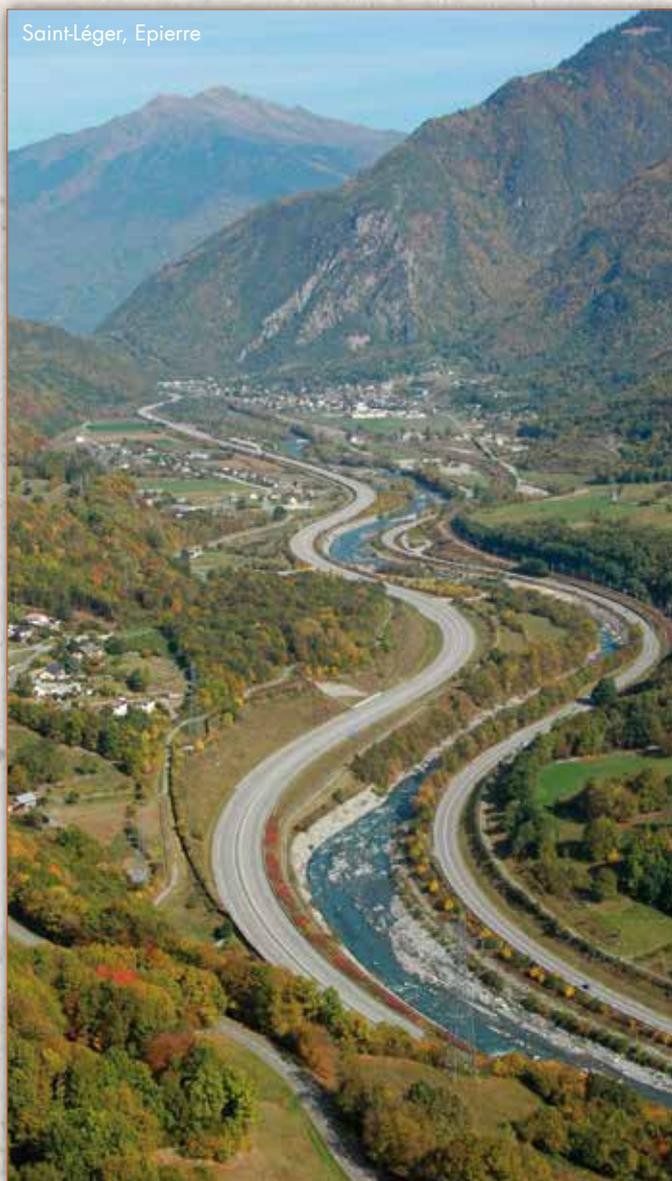
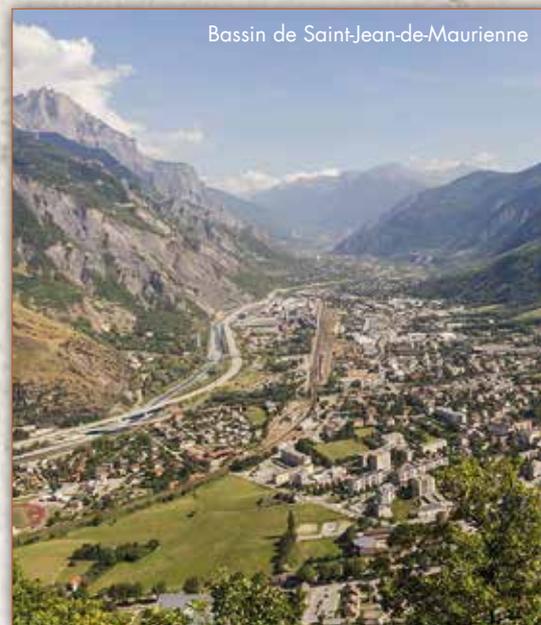
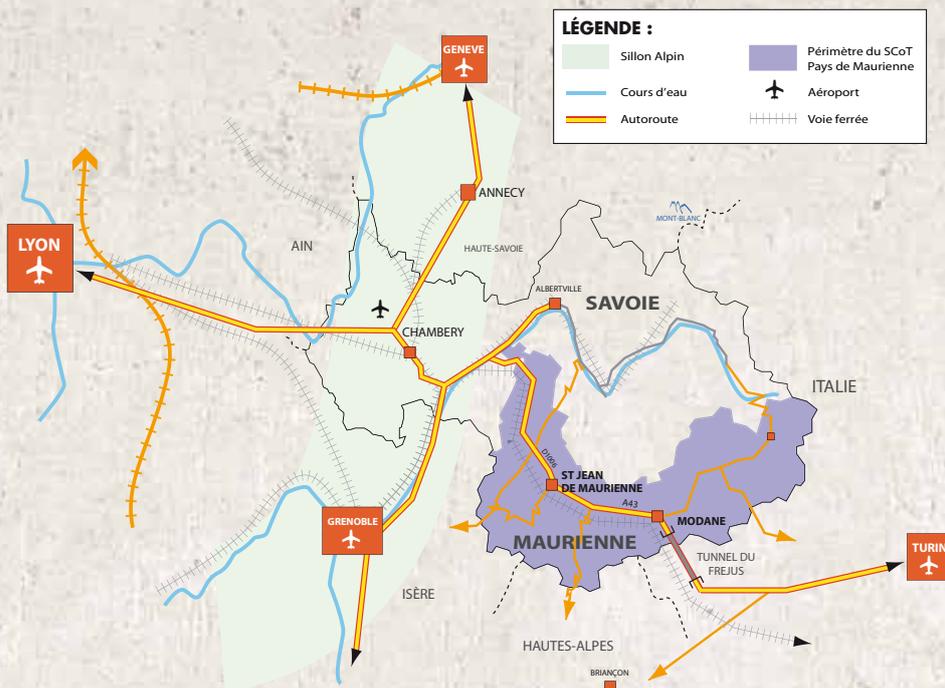
Je vous en souhaite bonne lecture.

Jean-Claude RAFFIN
Vice-Président en charge
du SCoT du Pays de Maurienne
Maire de Modane



UN POSITIONNEMENT STRATÉGIQUE AU CŒUR DES ALPES

proche de métropoles européennes grâce à une accessibilité exceptionnelle



Un "petit" territoire alpin, étendu, habité, transfrontalier, sur un axe majeur d'échanges européens

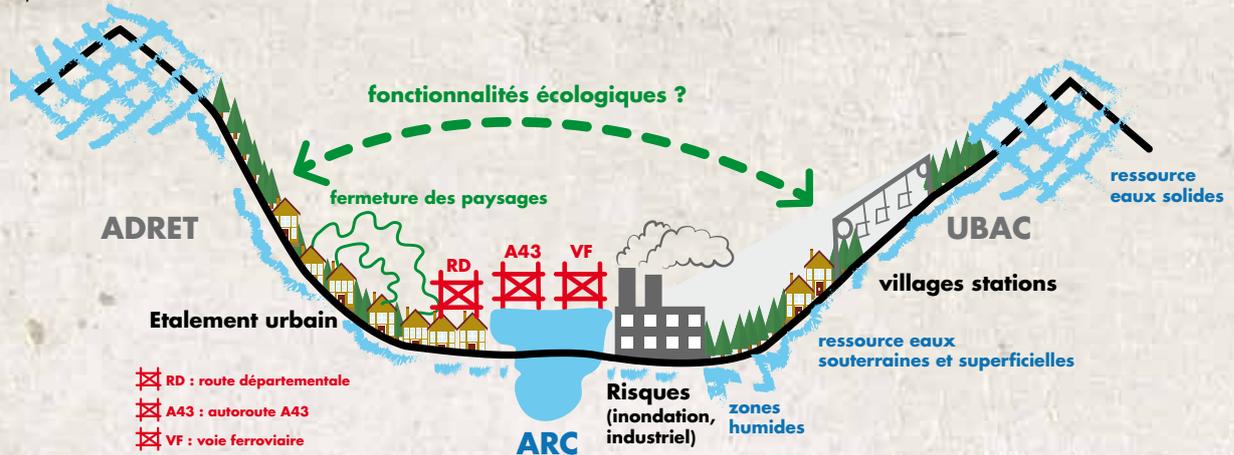
- **Vaste par la géographie mais "petit" par son poids démographique** (à l'échelle savoyarde voire régionale) : 120 km de long, 45 228 habitants permanents en 2013. Avec une densité de 22 habitants/km², densité la plus faible de la Savoie (69 habitants/km²). Sur les 62 communes, seules 3 communes dépassent les 2 000 habitants, aucune ne compte plus de 10 000 habitants. Le pôle principal est Saint-Jean-de-Maurienne avec 8 242 habitants (Insee 2013). Une **très forte saisonnalité** caractérise le territoire qui peut accueillir jusqu'à 200 000 personnes en période de pic touristique.
- Un **espace transfrontalier**, à proximité immédiate du **sillon alpin et au centre des grandes agglomérations** de Lyon, Genève et Turin grâce aux tunnels du Fréjus et du Mont-Cenis. Sa situation sur un axe central de communication d'un bassin de 7 millions d'habitants, est un des atouts majeurs de la Maurienne en lui donnant en moins de 2 heures et toute l'année accès aux fonctions métropolitaines voisines.
- Outre sa situation stratégique, le territoire bénéficie d'une accessibilité remarquable grâce à des **infrastructures de communication et de transports internationales exceptionnelles** (la fibre optique, le rail avec 6 gares TER dont 4 TGV, l'autoroute A43, tunnels France-Italie...) concentrées en fond de vallée. Néanmoins, la **desserte en transports en commun se dégrade** et l'accès aux secteurs d'altitude est parfois peu aisé notamment en intersaison.
- Le relief marqué et la présence de risques naturels technologiques liés aux transports terrestres, à l'industrie et aux barrages rendent le **foncier aménageable très prisé, avec de nombreux compromis à trouver entre les usages.**

UN ENVIRONNEMENT ET DES PAYSAGES REMARQUABLES

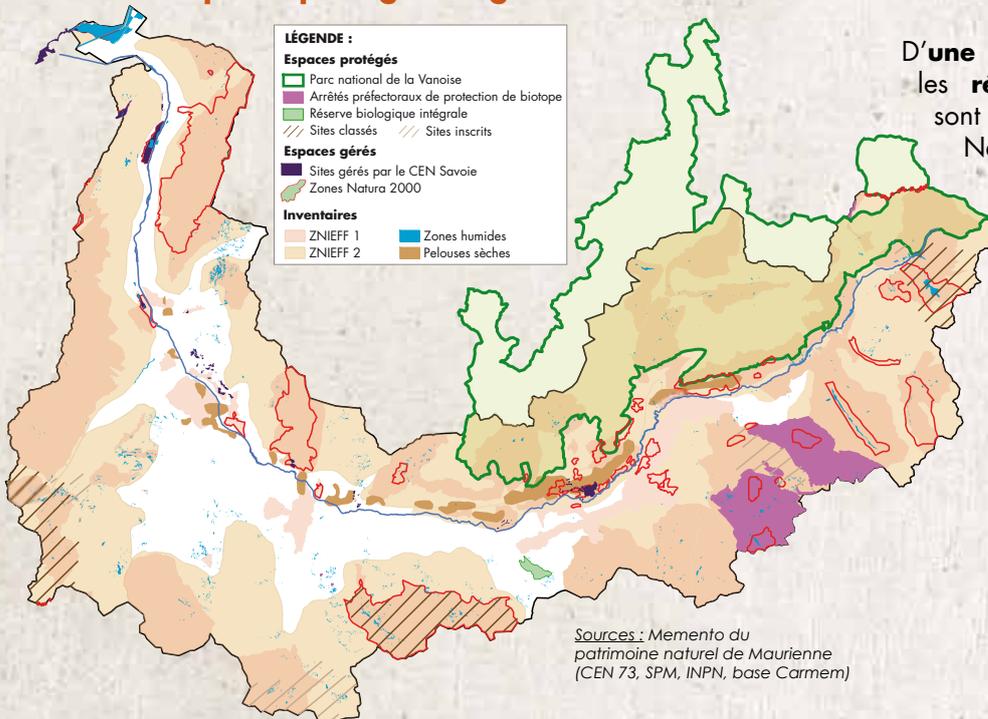
encore préservés, où l'urbanisation s'est concentrée le long de l'Arc et sur quelques sites d'altitude...

La Maurienne est constituée d'une multitude d'entités paysagères, entre fond de vallée et hauts sommets. Ces paysages sont directement liés à l'histoire de l'installation humaine et au développement des activités dans la vallée et les alpages :

- les premières installations agropastorales ont conduit à la fondation des premiers villages et au développement de l'agriculture qui façonne encore le paysage,
- les activités de passage dues aux enjeux transfrontaliers, routiers et ferroviaires au 19^{ème} siècle,
- le développement des activités industrielles quasi-conjointement avec les aménagements hydroélectriques depuis la fin du 19^{ème} siècle,
- les équipements touristiques (hébergements et domaines skiables),
- la réalisation de l'autoroute A43, entre 1993 et 2000 en Maurienne,
- le grand chantier du Lyon-Turin qui commence sur la section transfrontalière.



Espaces protégés ou gérés de Maurienne



D'une grande richesse environnementale, les réservoirs de biodiversité du territoire sont globalement bien protégés : Parc National de Vanoise, zones Natura 2000, zones humides, sites et monuments inscrits ou classés...

Certains biotopes sont néanmoins fractionnés, notamment par les infrastructures en fond de vallée qui entravent les fonctionnalités écologiques entre adret et ubac.

Les interfaces entre urbanisation et corridors biologiques sont aujourd'hui insuffisamment gérées et hiérarchisées ce qui nuit aux passages de la faune et aux déplacements de la "biodiversité ordinaire".

L'eau, une ressource très convoitée et à préserver

La ressource en eau est globalement abondante et de qualité, mais déjà soumise à de nombreux usages (hydroélectricité, industrie, eau potable, neige de culture, agriculture...).

Cette situation pourrait devenir plus complexe en fonction du dérèglement climatique et de l'évolution des grandes masses économiques (industrie, tourisme, grands chantiers...).

De nombreuses ressources renouvelables à exploiter, mais une forte dépendance aux énergies fossiles

Les consommations du territoire utilisent pour plus de 36 % des produits pétroliers (déplacements, industries, chauffage...). Les ressources renouvelables sont variées mais inégalement exploitées, avec une prédominance pour l'énergie hydraulique. Le territoire possède de nombreux atouts pour diversifier son mix énergétique (bois énergie, solaire, géothermie...).

UN TERRITOIRE À FORT POTENTIEL, DONT L'ATTRACTIVITÉ RESTE INSUFFISANTE

un cadre de vie recherché, auquel les centres-bourgs ne répondent pas

La Maurienne a connu une forte baisse de sa population au début du 20^{ème} siècle puis dans les années 1970, contrairement à d'autres secteurs touristiques de montagne en Rhône-Alpes. Depuis une décennie, la **population totale est stable, mais il existe de fortes disparités territoriales**.

Des évolutions démographiques très variables :

- l'entrée de la vallée (Communauté de communes Porte de Maurienne, Communauté de communes du Canton de la Chambre) connaît ainsi un **rythme de croissance élevé**, soutenu à plus de 80 % par l'apport migratoire. Ceci se manifeste par un développement résidentiel sensible sur un **secteur peu doté en services** et dont les collectivités présentent les ressources les plus faibles.
- Cœur de Maurienne, Maurienne Galibier et Terra Modana connaissent pour leur part des rythmes inverses à ceux de l'entrée de la vallée. Un solde migratoire déficitaire sur les 3 principaux pôles urbains (Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Michel-de-Maurienne et Modane) pourtant encore dotés de services.



© Cœur de Maurienne

Un territoire "âgé" dont le vieillissement s'accroît

L'un des secteurs les plus vieillissants de Rhône-Alpes, 10 % de la population de la Maurienne est âgée de plus de 75 ans en 2012. Cette proportion est la plus forte des territoires de Savoie. Enfin, comme de nombreux territoires ruraux, elle connaît un départ important des jeunes de 18-24 ans. Cette tendance va s'accroître dans les années à venir, la "basculée" devrait se faire en 2040 : 1 habitant sur 2 en Maurienne aura plus de 55 ans !

Une "dynamique habitat", essentiellement en maison individuelle

Il existe un développement résidentiel notable en entrée de vallée, mieux connectée aux agglomérations de Chambéry, Grenoble et Albertville. La recherche d'une qualité du cadre de vie, en lien avec l'ensoleillement de la vallée, a pour conséquence un étalement péri-urbain, notamment sur Porte de Maurienne et le bassin de La Chambre ainsi qu'autour des **centres bourgs anciens** (Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Michel-de-Maurienne et Modane) délaissés au profit des communes de proximité où l'offre foncière pour maisons individuelles est encore accessible.



Réhabilitation thermique par l'extérieur

© SPM

Un parc de logements vacants important et dans les centres-bourgs

Le parc de résidences principales en centres-bourgs est ancien, globalement mal isolé et peu attractif. Dans ces secteurs, des **poches de concentration de vacance existent**. Plusieurs Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) ont été lancées mais les résultats restent encore peu probants. Le parc locatif social (15 % des résidences principales) est **concentré sur 3 bourgs-centres**. Des **taux de logements vacants très forts** sont relevés : 14 % pour le bassin d'habitat d'Aiguebelle, 21 % pour celui de Saint-Michel-de-Maurienne et 39 % pour celui de Modane – source OPA73, 2015.

Un programme ambitieux de renouvellement urbain : la condition d'une attractivité Maurienne

Les marchés du logement présentent des difficultés d'adéquation entre l'offre et la demande : les logements existants en centres-bourgs ne répondent pas à la demande des cadres, des jeunes, des ménages de petite taille, des personnes âgées.

Une desserte en transports collectifs à préserver et des solutions multimodales à élargir

Avec une relative inégalité territoriale et sociale, la desserte **se dégrade, notamment en dehors des saisons touristiques**. La dépendance au véhicule individuel reste forte et la mise en place d'une intermodalité insuffisante. Des initiatives commencent cependant à se structurer (Cœur de Maurienne Bus, Rézo Pouce en Haute Maurienne...).

Une offre de services et d'équipements complète mais saisonnière, concentrée dans certaines communes, notamment en fond de vallée. En stations, elle est dépendante d'une saisonnalité forte, en lien avec une saison touristique très concentrée sur l'hiver, qui pénalise le quotidien des habitants permanents. On note cependant en dehors des bourgs-centres un manque de certains services ou d'équipements, comme la santé, la petite enfance ou à destination des personnes âgées.



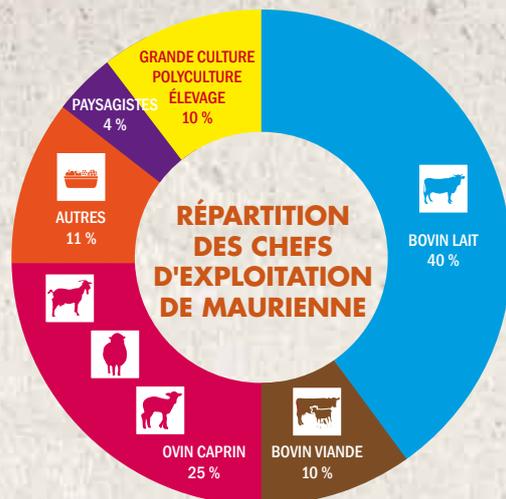
UNE ACTIVITÉ AGRICOLE "IDENTITAIRE" TRÈS INTÉGRÉE AU TERRITOIRE, dont le maintien et la diversification des espaces et des activités restent à assurer

Un territoire fortement structuré autour de l'élevage

La Maurienne regroupe 355 chefs d'exploitations agricoles basées en grande majorité sur l'élevage.

L'activité agricole est présente de façon inégale sur l'ensemble du territoire : les exploitations se concentrent en zone touristique (Haute Maurienne Vanoise, Arvan Villard, bassin de La Chambre).

Le rôle primordial que joue l'agriculture en Maurienne est reconnu avec une valorisation réussie des ressources naturelles du territoire. C'est une **agriculture dynamique, avec un produit phare, l'Appellation d'Origine Protégée (AOP) Beaufort** et une recherche de qualité (lait, labels/fromages, viandes). Elle a su également depuis de nombreuses années structurer son organisation professionnelle et développer des outils collectifs (coopératives laitières notamment). En lien avec l'activité touristique, les **chefs d'exploitation pluriactifs** représentent 53 % des agriculteurs (36 % en Savoie) et se concentrent assez logiquement sur les territoires touristiques.



Sources : les chefs d'exploitation de Maurienne - MSA - 31/12/2013
Les analyses sur les cheptels - ORANI EDE - 01/01/2014



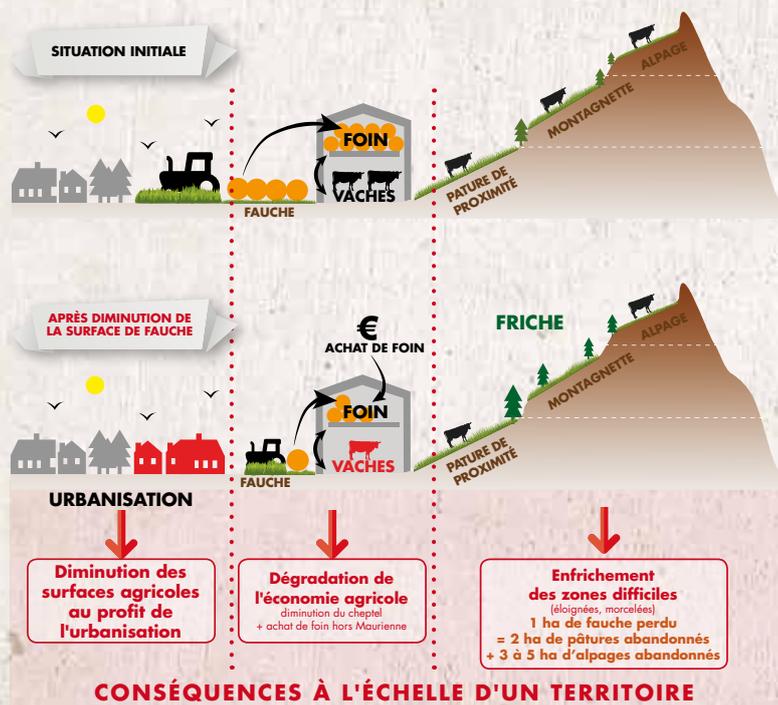
Une volonté du territoire de valoriser et diversifier l'offre alimentaire (programme Leader Maurienne)

En parallèle des exploitations d'élevage, la présence de "petites" productions spécifiques comme le maraîchage, l'aviculture, l'apiculture, le safran... contribuent à l'élargissement de la gamme de produits à l'échelle de la vallée. Ces activités valorisent des petites surfaces agricoles complémentaires à l'élevage. Un équilibre est à trouver pour conforter les ressources territoriales agricoles dédiées aux productions laitières et viandes mais aussi imaginer de nouvelles complémentarités avec ces "petites" productions pour développer une identité forte autour de la "Maurienne dans l'assiette".

Comme dans la plupart des territoires ruraux, l'agriculture en Maurienne fait face à une **situation économique tendue**, dépendante d'une valorisation forte, des aides de la Politique Agricole Commune (PAC) et de la pluriactivité. L'accroissement du vieillissement des chefs d'exploitation depuis 10 ans conjuguée à un **taux faible de transmissions et de nouvelles installations fragilise l'activité agricole et la pérennité des outils collectifs existants**.

Cette agriculture basée sur l'élevage nécessite des **surfaces complémentaires** au sein du territoire : fauches, pâtures, alpages. **La préservation du foncier agricole est stratégique pour améliorer l'autonomie fourragère** des exploitations agricoles et respecter le cahier des charges AOP Beaufort. Pour autant, le foncier agricole est particulièrement morcelé et soumis à de nombreuses pressions importantes entre usages notamment en fond de vallée et aux abords des stations.

INCIDENCE DE LA DIMINUTION DE LA SURFACE DE FAUCHE SUR L'ÉLEVAGE



Sources : CASMB - analyse du réseau des fermes pilotes de Maurienne et des données recueillies lors des enquêtes SCOT - Infographie : A. Gros



UN DÉVELOPPEMENT FORTEMENT CONDITIONNÉ PAR L'EXTÉRIEUR

qui interroge la capacité du territoire à trouver un équilibre entre "pressions" subies et opportunités à saisir

Qu'il s'agisse des activités économiques, de son positionnement dans l'espace, des dynamiques supra locales passées ou en cours, **la Maurienne semble être portée par des interventions et décisions extérieures qui structurent son développement et son histoire** depuis le 19^{ème} siècle : tunnel ferroviaire du Mont-Cenis, grands barrages, industrie de la métallurgie et des électro intensifs, tunnel routier du Fréjus, autoroute A43, programmes de défiscalisation ayant impulsé la construction de résidences de tourisme en stations...

Le territoire s'est donc développé au gré d'une politique de **grands chantiers à dimension nationale ou internationale** qui ont eu des répercussions fortes sur l'économie locale. La concentration des **implantations d'industries lourdes et d'infrastructures de transport** le long de l'Arc ont généré des **impacts évidents sur la biodiversité et le fonctionnement écologique du territoire** et sur **l'image du "fond de vallée"** (qualité paysagère, nuisances sonores et pollutions, artificialisation du lit de l'Arc...).

Dans les secteurs d'altitude, la Maurienne a connu une **croissance importante de son économie présentielle**, boostée par les **constructions de résidences secondaires** en défiscalisation et l'essor des domaines skiables.

Le territoire Maurienais composera avec le chantier de liaison ferroviaire Lyon-Turin : les études, travaux préparatoires et les travaux de génie civil liés à la section transfrontalière devraient rythmer la vie de la vallée jusqu'en 2028. Le territoire de Maurienne, habitué des fortes pointes de fréquentation lors de la période touristique d'hiver, dispose d'arguments importants pour relever ce défi et en tirer les bénéfices au niveau local, mais **craind également de ne bénéficier d'un impact positif que temporaire**, comme cela a pu être observé par différents acteurs locaux sur le chantier de l'autoroute A43.



Trimet

© Maurienne Expansion



Valmeinier

© Franck TOUSSAINT



Saint-Martin-la-Porte, chantier TELT

© TELT



© TELT

Ces différentes dynamiques inscrivent la Maurienne dans une réflexion qui dépasse largement son propre territoire :

- Comment tirer parti au niveau local d'une infrastructure à dimension internationale ?
- Comment profiter de l'infrastructure nouvelle pour faire de la Maurienne un territoire où s'arrêter plutôt qu'un territoire à traverser ?
- Comment intégrer ces évolutions dans une stratégie partagée à l'échelle Maurienne ?



Barrage du Mont-Cenis

© Fabien BONNAFFOUS



UNE OFFRE TOURISTIQUE AXÉE SUR L'HIVER ET LE SKI,

dont l'activité, devenue un des piliers économiques de la vallée, reste à diversifier

Chiffres clés du Tourisme en Maurienne



L'activité touristique directe en Maurienne génère un chiffre d'affaires avoisinant **400 M€ annuel** (CreditSafe). Il est évalué à **600 M€** en incluant l'activité indirecte (travaux publics, services...) provenant du tourisme (Atout France).



La **filière remontées mécaniques** de Maurienne engendre un chiffre d'affaires total de près de **100 M€ annuel** (570 M€ Savoie et 1 300 M€ France).



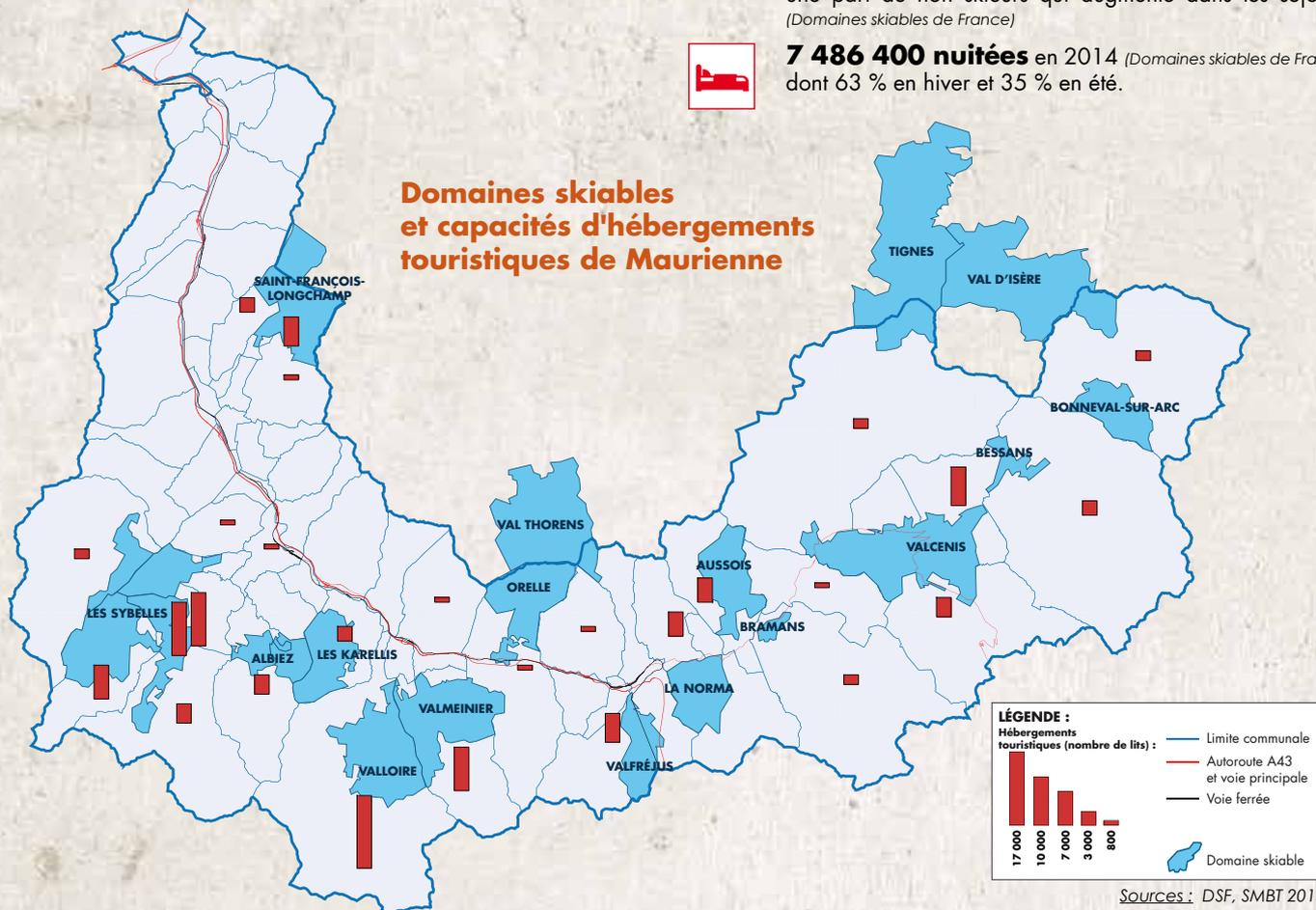
Les **hébergements** génèrent plus de **la moitié des recettes directes** (l'essentiel de cette recette générée "quitte" le territoire).



4.7 millions de journées skieurs en alpin enregistrées en Maurienne pour l'hiver 2014-2015, avec une part de non skieurs qui augmente dans les séjours. (Domaines skiables de France)



7 486 400 nuitées en 2014 (Domaines skiables de France) dont 63 % en hiver et 35 % en été.



Une économie nourrie par l'hiver et les stations !

Le secteur du tourisme a connu une **très forte croissance ces quinze dernières années** en Maurienne. Son économie s'est développée sur un modèle axé prioritairement autour du produit ski et sur des stations d'altitude.

L'**attractivité du territoire** en hiver repose sur une offre d'hébergement globalement récente en "**stations villages**", une **politique tarifaire compétitive et des domaines skiables de qualité**. A la différence de la Tarentaise, la Maurienne peut mettre en avant sa **meilleure accessibilité**, sa plus forte variété paysagère et des tarifs plus attractifs. Son positionnement est essentiellement "**familial**", ce qui séduit une clientèle internationale (belges, hollandais...).

Des domaines skiables à 2 vitesses...

- Des **domaines "développés"** dont la taille et les capacités d'hébergements en secteur marchand assurent l'équilibre économique et la capacité d'investissement. Leur avenir passe par l'optimisation de leurs domaines et la sécurisation du produit neige.
- Des **domaines "en développement"**, essentiellement non reliés, dont la taille du domaine et une part de lits non marchands trop élevée peuvent fragiliser la pérennité économique et les capacités d'investissements. Leur avenir tient à l'innovation dans l'offre : service et/ou produit afin d'optimiser leur attractivité. Notons également le cas particulier des Karellis au modèle économique unique (tourisme social).

Le **développement touristique en Maurienne** reste **très dépendant d'un investissement significatif des collectivités** pour l'entretien et le développement des domaines skiables.



© Alban PERNET

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE DONT LA RENTABILITÉ SE FRAGILISE, à réinventer en s'appuyant sur un fort potentiel de diversification et des atouts "nature et biodiversité" remarquables à valoriser

L'activité touristique = pilier de l'économie valléenne



L'activité touristique en Maurienne porte, en 2013, **20 % des emplois salariés directs**. (ACOSS)

En six ans, ce secteur a connu une **croissance de +18 %** du nombre d'emplois. À titre de comparaison sur la même période, les emplois de services augmentent de 5 %, de l'industrie baissent de -21 %, du BTP de -13 % et du commerce de -1 %. (ACOSS)



103 % d'augmentation des chiffres d'affaires des domaines skiables sur la Maurienne depuis 2000.

(Domaines skiables de France)

L'économie touristique de Maurienne repose sur la commercialisation de ses hébergements : le niveau d'activités touristiques est directement lié à la fréquentation des sites et donc conditionné à la performance de commercialisation des hébergements.

Un modèle qui arrive en limite, la menace des lits froids :

Sur la période de la plus récente, entre 2006 et 2013, 16 000 lits en résidence de tourisme ont vu le jour en Maurienne. Sur cette période, l'apport de "lits chauds" n'a pas engendré de hausse perceptible de fréquentation, mais a seulement maintenu le niveau d'activité : la fréquentation a stagné alors que la capacité marchande a augmenté de 31 % ! (Source G2A)

Ceci s'explique notamment par l'**érosion importante du parc marchand** ces dernières années avec la concentration d'. Une partie importante sort du circuit marchand pour n'être utilisée que quelques semaines par an et basculer dans les "lits froids" (qui génèrent trois fois moins de fréquentation).

Face à la mutation brutale et rapide du parc d'hébergements touristiques, le maintien des lits dans des circuits marchands et performants constitue un enjeu économique et social majeur pour la Maurienne, qui devra être traité à très court terme.

Des pics de fréquentation concentrés sur quelques semaines et en altitude seulement

La fréquentation concentrée sur quelques semaines par an seulement engendre des pics de flux touristiques les samedis. Cependant, la transition fond de vallée-station est plus aisée que les territoires voisins (Tarentaise, Oisans...). A part l'accès, il existe peu de liens entre la montagne et les fonds de vallée, ces derniers n'ayant que peu bénéficié de la dynamique d'altitude.

Sur les dix dernières années, la fréquentation hivernale progresse légèrement (+4 %) tandis que la saison d'été diminue (-10 %).

Quel tourisme en 2040 ?

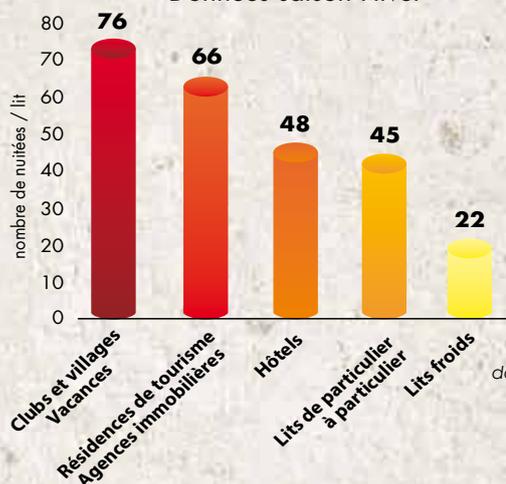
- Comment maintenir la performance du système touristique actuel ?
- Comment diversifier l'offre pour que l'ensemble du territoire participe à la dynamique touristique ?
- Quelles sont les conditions d'une attractivité touristique durable pour le territoire ?
- Comment anticiper le dérèglement climatique ?

Des atouts sur l'été, à valoriser et commercialiser collectivement !

Les liens sont à renforcer entre pôles de vallée et secteurs d'altitude de Maurienne. Les activités touristiques restent encore très peu diversifiées malgré des potentialités estivales et des initiatives en cours (dont le cyclo-tourisme et l'itinérance).

PERFORMANCES NUITÉES / LIT

Données saison Hiver

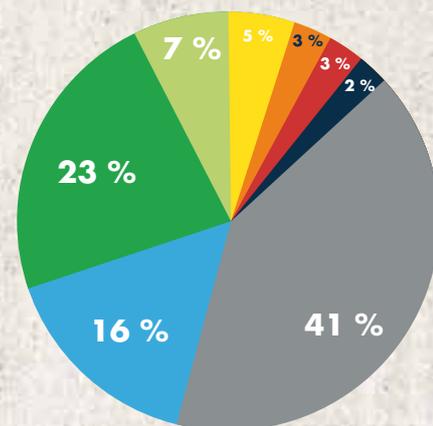


Sources :
G2A 2014
données locales
regroupées

Répartition des lits touristiques en 2014

- Lits non marchands
- Loueurs particuliers - Gîtes
- Résidences de tourisme
- Villages Vacances
- Agences immobilières
- Campings
- Centrales de réservation
- Hôtels

Sources : G2A 2014



Villargondran

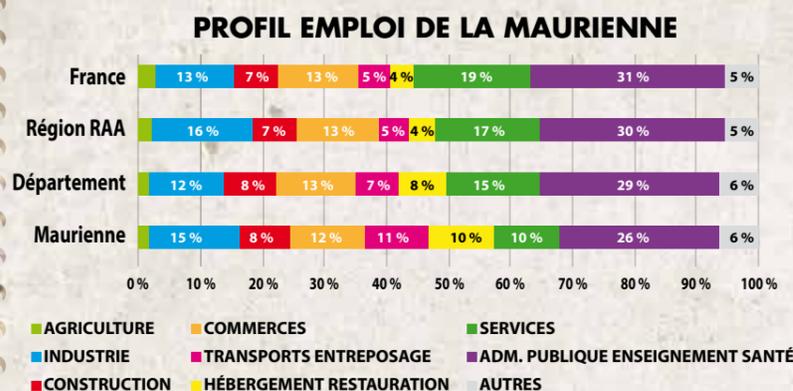
© Alexandre GKOS



ECONOMIE : UNE ZONE D'EMPLOI DE TAILLE MODESTE mais active et variée, en recherche de valeur ajoutée, à proximité d'espaces en développement

La Maurienne a historiquement **construit son tissu économique sur l'industrie extractive, l'agriculture, le commerce**, pour accueillir au 20^{ème} siècle dans la vallée des **unités de grands groupes industriels ou de recherche**. La **ressource hydraulique** a été le vecteur du développement pour la production d'électricité et des grands groupes de **la métallurgie et du travail des métaux, de la chimie, de l'électronique de précision et de la plasturgie**. Un véritable tissu de 80 à 90 sous-traitants performants, travaillant initialement pour ces grands donneurs d'ordre s'est ainsi constitué au fil des années, avec ces dernières années un élargissement de la clientèle hors de la vallée. Les **politiques de grands travaux** et **l'essor des stations** ont permis l'éclosion d'un secteur du BTP construction actif, doté de quelques grands leaders. Bien qu'éloignée des grands centres universitaires, la vallée dispose néanmoins de centres de recherches performantes.

Le **tourisme**, autre grande spécificité de la vallée, compte plus de 20 % des lits du département sur 24 stations d'hiver et d'été. Il s'est développé dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Le caractère "insulaire" de la vallée a été propice au maintien et au développement d'activités commerciales et de services autonomes vis-à-vis des grands pôles urbains voisins (bien que les ratios soient inférieurs aux moyennes départementales et nationales).



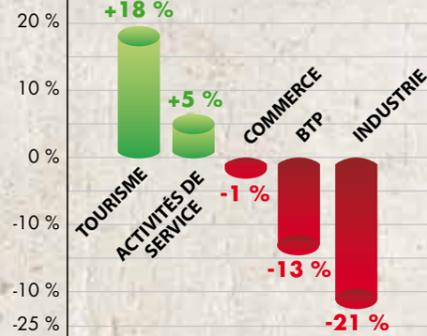
Sources : INSEE CLAP 2012, Traitement Pivadis 2015

Les spécificités économiques de la Maurienne en quelques chiffres

- **20 000 emplois** (INSEE 2012) : une des plus petites zones d'emploi de Rhône-Alpes, environ 10,5 % de l'emploi du département.
- Une **fragilisation récente de l'économie avec une diminution du nombre d'emplois** :
 - 2,9 % Maurienne contre +1,8 % en province pour la totalité des emplois (entre 2006 - 2012).
 - 5,6 % Maurienne contre -0,4 % en province pour les emplois salariés (entre 2006 - 2012).
- Un **taux d'encadrement faible** : 8,8 % contre 12,2 % en Savoie (INSEE 2012)

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS

2008-2013 par secteurs en Maurienne



L'essor du tourisme n'a pas compensé la perte des emplois industriels et BTP

Malgré une image du territoire "industrie lourde" qui persiste, la part des emplois dans l'industrie en Maurienne est devenue inférieure à la moyenne régionale. Ce secteur a connu une perte de 21 % des effectifs salariés entre 2008 et 2013.

Le tertiaire est devenu le moteur de l'emploi en Maurienne, avec une forte progression de l'économie présente (en lien avec le tourisme), des services et de l'économie sociale.

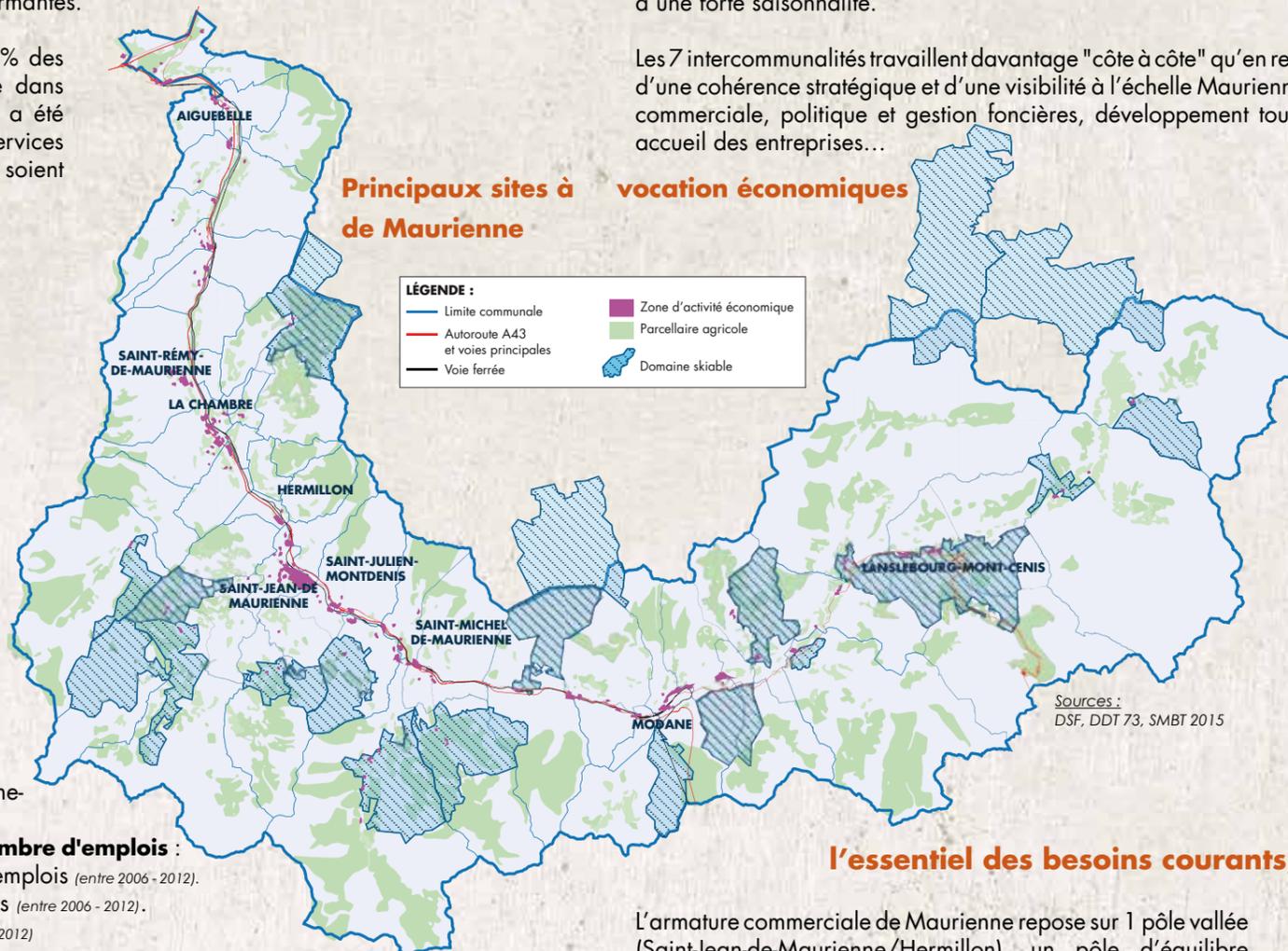
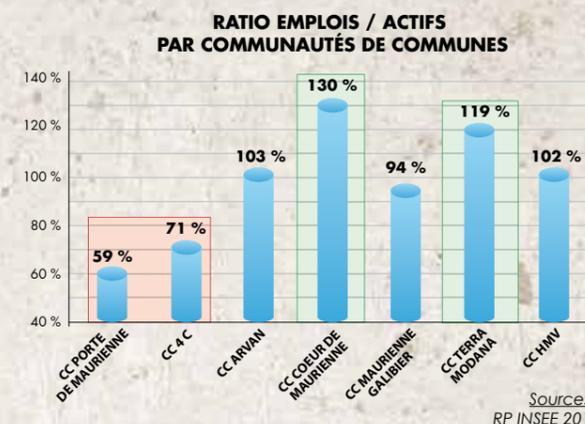
L'économie touristique repose sur une dynamique importante avec 2000 emplois saisonniers.

AVEC DES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES CONTRASTÉS d'une intercommunalité à l'autre, dont l'offre foncière reste insuffisamment lisible et structurée

Des déséquilibres locaux emplois/actifs

Les dynamiques économiques locales sont très hétérogènes d'une communauté de communes à l'autre, composant aujourd'hui "7 micro-régions". L'entrée de vallée, à vocation plutôt "dortoir", est nettement déficitaire et sous l'influence de la combe de Savoie, l'attraction en Maurienne se fait sur Cœur de Maurienne et Terra Modana, tandis que les secteurs de stations sont à l'équilibre mais soumis à une forte saisonnalité.

Les 7 intercommunalités travaillent davantage "côte à côte" qu'en recherche d'une cohérence stratégique et d'une visibilité à l'échelle Maurienne : offre commerciale, politique et gestion foncières, développement touristique, accueil des entreprises...



Une offre économique, multiple et émiétée, n'atteignant pas une taille critique pour apporter visibilité et attractivité

L'offre foncière et immobilière est jugée suffisante mais très disparate (disponibilité et qualité) d'une communauté de communes à une autre.

L'offre économique d'une centaine de zones d'activités, dont la gestion est essentiellement communale, est très morcelée :

- **17 zones seulement dépassent les 5 ha**
- **et une seule, située en entrée de vallée, à proximité du sillon alpin et de bassins de vie dynamiques : la zone Arc-Isère propose 80 ha de foncier, dont 40 ha en potentiel de développement.**

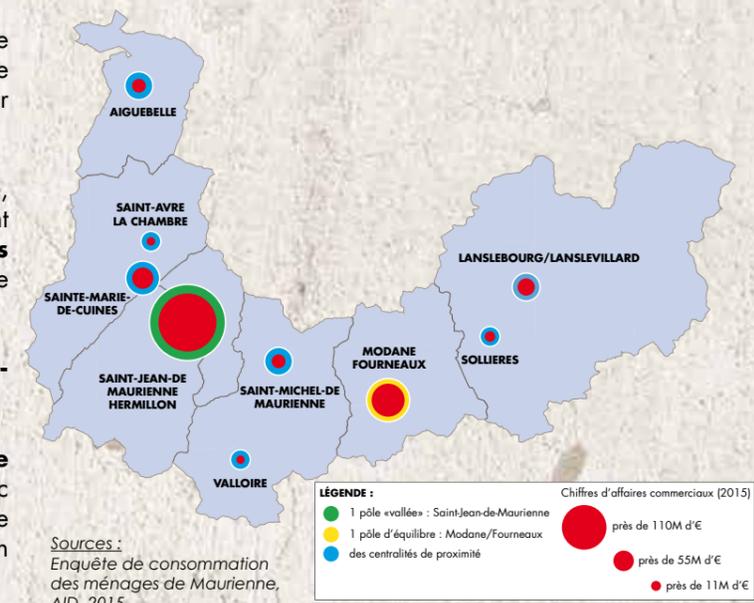
Une offre commerciale satisfaisant l'essentiel des besoins courants, qui reste cependant saisonnière en stations

L'armature commerciale de Maurienne repose sur 1 pôle vallée (Saint-Jean-de-Maurienne/Hermillon), un pôle d'équilibre (Modane/Fourneaux) et des centralités de proximité sur l'ensemble du territoire.

L'offre commerciale de Maurienne, large et diversifiée, a généré 243 M€ de chiffre d'affaires en 2015 (source AID) dont 55 M€ d'apport touristique. Le **secteur est globalement sous tension** et la dynamique à la baisse. L'évasion commerciale s'élève à 52 millions d'€uros en 2015 (source AID).

Les stations subissent les **fermetures massives en intersaisons**, gênantes pour les habitants permanents.

Les 3 principaux **centres bourgs connaissent une déprise commerciale** continue depuis plusieurs années, en lien avec la **baisse de population** et des transformations du commerce (au profit des grandes et moyennes surfaces en périphérie du tissu urbain).



UNE ARMATURE URBAINE EN MUTATION ET SANS MASSE CRITIQUE

réinterrogée par des centralités nouvelles

L'absence de réelle centralité avec une masse critique suffisante, questionne l'armature urbaine actuelle du territoire. À cela s'ajoute de nouvelles dynamiques (pression démographique en entrée de vallée, exode des centres bourgs...) qui bousculent les équilibres entre les pôles existants. Enfin l'étendue de la vallée et le relief marqué sont deux spécificités à prendre en considération pour assurer une cohérence territoriale.



© B. GRANGE



© Mairie de Saint-Jean-de-Maurienne



© Mairie de Modane

Ces évolutions mettent en évidence des points de vigilance majeurs pour le projet de territoire :

- **La place et le rôle de Saint-Jean-de-Maurienne** : un déficit de rayonnement en Maurienne et vers l'extérieur. Un statut de ville centre à conforter, en lien avec le projet de gare multimodale internationale (chantiers Lyon-Turin), sachant que cette fonction doit s'articuler avec les pôles secondaires compte tenu de l'étendue de la vallée et des concurrences extérieures.
- **La dévitalisation (logements et commerces) et la dégradation des centres bourgs** posent une question cruciale de leur requalification à court terme, qui conditionne l'attractivité du territoire.
- **Le devenir des pôles de Modane-Fourneaux et de Saint-Michel-de-Maurienne** qui restent des points d'ancrage territorial, avec des potentialités malgré de réelles difficultés de développement et des questions prégnantes sur la desserte ferroviaire future en lien avec le projet Lyon-Turin (arrêt des TER et de TGV, desserte de stations, requalification des gares, multimodalité...).
- Un **fonctionnement urbain confus autour de La Chambre** devenue, de fait, la 2^{ème} agglomération de Maurienne (5 000 habitants)
- **Aiguebelle-Randens et Aiton** constituent des pôles dont la **croissance démographique** continue sous l'influence de la Combe de Savoie, avec l'accueil de nouvelles familles, des flux domicile-travail importants et une consommation foncière croissante : **comment adapter l'offre de services, fixer les emplois et rester attractif par une offre foncière maîtrisée ?**
- Plusieurs **stations-villages émergent en tant que pôles de proximité** : comment gérer la forte saisonnalité des services et quelle place rechercher dans l'armature territoriale de demain ?
- La **Maurienne est un bassin de vie au cœur de territoires dynamiques qui l'influencent**, tant en termes démographique qu'économique (sillon alpin et Turin), à proximité de grandes métropoles européennes. Cette **situation stratégique à une échelle macro régionale** sera à exploiter au regard des flux et coopérations économiques pour que la Maurienne devienne un réel nœud du réseau et pas seulement une gaine entre pôles métropolitains.

Cette dimension urbaine recoupe les enjeux de vieillissement de la population, d'attractivité résidentielle, de mobilité, de renouvellement économique, de relation entre fond de vallée et montagne, de préservation des richesses agricoles ou naturelles. Ces notions vont constituer les pièces essentielles pour bâtir le projet de territoire.

Brochure à télécharger sur
www.maurienne.fr



Diagnostic réalisé avec le soutien de



Syndicat du Pays de Maurienne

Avenue d'Italie - 73300 St Jean de Maurienne
scot@maurienne.fr - Tél. 04 79 64 12 48